

***Dimension transnationale de la production médiatique :
identité des journalistes, circulation des représentations,
enjeux de la désinformation***

Journée d'études* (Département Infocom – Roubaix)

30 janvier 2024

Cette journée d'études est envisagée comme une opportunité de discuter la place des frontières nationales et culturelles dans les productions médiatiques.

Deux dynamiques particulières feront l'objet des interventions :

- 1) La persistance de logiques nationalement ancrées dans la manière de construire les discours des médias.
- 2) La circulation des discours, ainsi que des représentations médiatiques et des pratiques journalistiques par-delà les frontières nationales.

Des recherches sur les terrains français, belge, luxembourgeois, suisse, québécois, brésilien et argentin constitueront une base solide afin que cette réflexion puisse être menée.

En prenant en compte le fait que les contextes nationaux, historiquement ancrés, ainsi que les productions, les pratiques et les usages qui s'y déploient « nationalisent » les discours, cette journée d'études a pour objectif d'aller au-delà d'une comparaison internationale. Il s'agit ainsi d'engager une réflexion sur l'existence d'un espace médiatique transnational, en interrogeant les convergences entre les productions médiatiques et les pratiques journalistiques (Hassenteufel, 2005). Celle-ci ne considérera pas le monde à travers la comparaison entre des systèmes nationalement ancrés, mais comme un espace commun où les pratiques et les représentations circulent sans entrave.

En plus d'interroger les productions médiatiques et les pratiques journalistiques sous l'angle transnational, cette journée vise à questionner la pratique même de la recherche. Il s'agira d'engager un dialogue sur la pertinence d'une approche méthodologique transnationale. Ulrich Beck réfute une approche nationalement ancrée, qui considère les sociétés comme des États-nations. En contrepois du nationalisme méthodologique, l'auteur prône « *l'optique cosmopolitique, appliquée à la méthodologie des sciences sociales [...] un regard réflexif, un regard dialogique capable de percevoir des ambivalences au milieu de distinctions qui s'évanouissent et de contradictions culturelles* » (Beck, 2006, 12). Cette journée se propose d'expérimenter la méthodologie cosmopolitique proposée par Ulrich Beck.

La question qui se pose est donc celle d'une tension, en matière de productions médiatiques et de pratiques journalistiques, entre la persistance de frontières nationalement ancrées et la circulation transnationale de représentations. Elle sera envisagée selon les thématiques abordées dans les travaux des intervenants, qui renvoient à des pratiques journalistiques, à du discours médiatique et aux rapports des professionnels de l'information avec les publics.

Les frontières entre une comparaison internationale et l'étude transnationale, entre les optiques transfrontalière et transnationale seront discutées à l'occasion de cette journée d'études.

* Journée organisée à l'initiative de Vitaly Buduchev (membre associé de Gériico), avec le soutien du laboratoire

Programme

8h30-9h15 : Accueil café

9h15-9h30 :

Ouverture et mot de bienvenue (Bruno Raoul, Université de Lille)

Introduction (Vitaly Buduchev, Université de Lille)

9h30 – 10h30 : Intervention inaugurale*

Florence Le Cam (Université libre de Bruxelles) et Fabio Pereira (Université Laval, Québec).

Présentation de l'ouvrage *Un journalisme en ligne mondialisé, Socio-histoire comparative*, Presses universitaires de Rennes, 2022.

10h30 – 10h45 : Pause

Cette journée d'études sera ensuite divisée en trois axes :

1) Le transnational : entre pratiques journalistiques et pratiques des publics

Les deux interventions, portant sur les pratiques journalistiques et les publics dans plusieurs pays se complètent dans leur intention d'interroger la place des publics dans la production des informations et la circulation des représentations.

Les rapports entre les médias et leurs publics sont soumis à l'injonction participative, insufflée par le développement du web 2.0. (Bouquillion, Matthews, 2010) et l'idéologie participative qui l'accompagne (Ségur, 2021). Peut-on parler, dans la situation où le public est sollicité pour participer à la production et l'édition des informations (Rebillard, 2011), d'une convergence transnationale entre le rapport des journalistes aux publics et le rapport des publics aux informations ? Réfléchir à cette question permettra d'interroger la pertinence d'introduire l'échelle transnationale dans les recherches sur les médias et le journalisme.

10h45-11h30 : Nathalie Pignard Cheynel (Université de Neuchâtel)

Les médias locaux aux défis du renouvellement des liens avec leurs publics. Retour sur une recherche conduite en Belgique, France et Suisse

Discutante : Gersende Blanchard (Université de Lille)

11h30-12h15 : Victor Wiard, (Université Catholique de Louvain – Saint-Louis Bruxelles)

Public de la désinformation en Belgique et au Luxembourg : étude qualitative des représentations de la dimension transnationale des troubles info-démocratiques

Discutant : Julien Mésangeau

12h15-14h : Pause déjeuner

* Les résumés des interventions se trouvent à la suite du programme

2) La désinformation à l'échelle transnationale :

Les travaux portant sur la désinformation, menés sous l'angle transnational, permettront d'approcher la problématique de la circulation transnationale des représentations, des idées et des savoirs. En effet, la désinformation et la circulation des fausses informations est un phénomène global (Monnier, 2020), qui impacte la production des informations et les pratiques journalistiques (Bigot, 2017). Comment le défi de désinformation impacte-t-il l'écriture journalistique et les pratiques des professionnels de la production des informations à l'échelle transnationale ?

14h00-14h45 : Stéphanie Lukasik et Alexandra Salou (Université Aix-Marseille)

France, Luxembourg, Canada : Tous journalistes face à la désinformation

Discutant : Fabien Wille (Université de Lille)

14h45-15h30 : Fábio Henrique Pereira (Université Laval, Canada)

La construction du problème de la désinformation à l'échelle transnationale : une comparaison Argentine-Brésil

Discutante : Renata Varga (Université de Lille)

15h30 – 15h45 : Pause

3) Les médias français et l'espace public transnational :

Les interventions précédentes cherchent à révéler les convergences entre les constructions médiatiques nationalement ancrées, à partir des pratiques des acteurs de la production des informations, leurs rapports aux publics, leurs manières de répondre aux défis de la désinformation.

Dans ce troisième temps, il s'agira d'interroger le degré d'ouverture des médias français aux discours et représentations transnationales, en ce qui concerne les thématiques couvertes et la manière de construire l'actualité.

15h45-16h30 : Marion Dalibert (Université de Lille)

Les médias d'information français : un espace public transnational ?

Discutante : Stéphanie Lukasik (Université Aix-Marseille)

16h30-17h15 : Vitaly Buduchev (Université de Lille) :

Du local – trans/national : ce qui se joue sur le plateau de la chaîne télévisée Wéo lors de la couverture de l'actualité de l'Eurométropole Lille-Courtrai-Tournai.

Discutant : Bruno Raoul (Université de Lille)

17h15 – Clôture de la journée d'études et discussion autour des perspectives d'une coopération future

Résumés des interventions

Florence Le Cam (Université libre de Bruxelles) et Fabio Pereira (Université Laval, Québec).

Présentation de l'ouvrage *Un journalisme en ligne mondialisé, Socio-histoire comparative*, Presses universitaires de Rennes, 2022.

Cette communication entend revenir sur le processus de recherche conjoint qui a mené à la réalisation d'une recherche socio-historique et comparative des identités journalistiques en ligne au Brésil, en France, en Belgique et au Québec. D'une part, elle interroge les fondements et les processus pratiques de la comparaison et le socle théorique interactionniste sur lequel elle s'appuie. Et d'autre part, elle explicite le protocole méthodologique qui s'est dessiné progressivement pour finalement proposer l'analyse d'une certaine forme de mondialisation des identités.

Nathalie Pignard Cheynel (Université de Neuchâtel)

Les médias locaux aux défis du renouvellement des liens avec leurs publics. Retour sur une recherche conduite en Belgique, France et Suisse

L'intervention concernera le projet de recherche collaboratif LINC, mené en France, en Belgique et en Suisse. Il s'agira ici de dessiner les initiatives, actions et pratiques des médias et des journalistes envers les publics dans les trois pays, d'interroger la manière dont celles-ci s'intègrent dans les processus éditoriaux. Nathalie Pignard Cheynel démontrera notamment que c'est la nature, l'organisation et l'histoire du média, plutôt que l'appartenance de celui-ci à un espace national, qui demeurent déterminantes.

Victor Wiard, (Université Catholique de Louvain – Saint-Louis Bruxelles)

Public de la désinformation en Belgique et au Luxembourg : étude qualitative des représentations de la dimension transnationale des troubles info-démocratiques

En s'appuyant sur 27 entretiens semi-directifs avec des utilisateurs actifs des réseaux sociaux, Luxembourgeois et Belges (francophones ainsi que néerlandophones), la recherche de Victor Wiard révèle la façon dont ces utilisateurs envisagent le lien entre désinformation et démocratie. Le concept de « théorie profane » (Nielsen, 2016) lui permet d'identifier les « troubles info-démocratiques ». En interrogeant la perception des spécificités et des différences culturelles par ces utilisateurs, il considère la désinformation comme un problème transnational. L'étude propose de relire les données recueillies auprès d'utilisateurs des réseaux sociaux dans des contextes francophones, néerlandophones, et luxembourgeois pour examiner comment les publics problématisent les niveaux local, national et transnational de la désinformation.

Stéphanie Lukasik et Alexandra Salou (Université Aix-Marseille)

France, Luxembourg, Canada : Tous journalistes face à la désinformation

Les auteures s'interrogeront sur l'attitude des professionnels de la production des informations en France, au Luxembourg et au Canada, face à la « réinformation », cette information manipulée dans le but de défendre une idéologie. Elles se demandent quelles sont les possibilités de reconfiguration des pratiques journalistiques avec le numérique pour répondre aux publics lorsque l'information, à l'origine, de qualité professionnelle, se retrouve manipulée à leur insu. Il s'agit d'analyser la reconfiguration des relations entre les professionnels de l'information et leurs publics qui dépasse les frontières nationales.

Fábio Henrique Pereira (Université Laval, Canada)

La construction du problème de la désinformation à l'échelle transnationale : une comparaison Argentine-Brésil

Cette intervention portera sur la désinformation scientifique (l'infodémie) dans les médias argentins et brésiliens lors de la pandémie de Covid-19. L'étude exploite un corpus d'articles publiés en 2020 et 2021 dans les médias argentins et brésiliens, ainsi que des entretiens semi-directifs menés auprès d'un échantillon des entrepreneurs de cause de ces deux pays : des scientifiques, des médecins, des journalistes et des communicateurs scientifiques. Fabio Pereira identifie les stratégies des acteurs pour accéder à l'espace public et les initiatives de combat au problème de l'infodémie. Il identifie les dynamiques transnationales ainsi que le rôle des entrepreneurs de cause transnationaux (comme l'OMS) dans la mise en agenda de ce problème en Argentine et au Brésil. Néanmoins, une nationalisation du débat s'opère lorsque la crise sanitaire évolue, avec l'émergence de thématiques propres à ces deux pays.

Marion Dalibert (Université de Lille)

Les médias d'information français : un espace public transnational ?

La communication de Marion Dalibert s'interroge si les médias français d'information grand public contribuent à l'épanouissement d'un espace médiatique transnational. Dans une approche critique, elle explique que les médias français produisent avant tout un métarécit national, qui alimente le système de représentations de la francité et qui régule le champ du dicible et de l'indicible, du visible et de l'invisible au sein de cet espace public. L'existence d'un tel métarécit questionne donc la possibilité de voir circuler des discours et représentations transnationales, qui seraient communes à plusieurs pays, au sein des médias grand public.

Vitaly Buduchev (Université de Lille) :

Du local – trans/national : ce qui se joue sur le plateau de la chaîne télévisée Wéo lors de la couverture de l'actualité de l'Eurométropole Lille-Courtrai-Tournai.

Cette intervention s'appuie sur l'analyse des émissions de Wéo (Hauts-de-France) consacrées à l'Eurométropole, celles consacrées au projet *Le parc bleu* de l'Eurométropole et celles où le président de l'Eurométropole intervient (tantôt en qualité d'expert de l'Europe ou de la Belgique, tantôt en sa qualité de président de l'Eurométropole). Elle a pour but de démontrer que la chaîne locale Wéo nationalise l'actualité de l'Eurométropole, à travers la mise en forme éditoriale, l'organisation du traitement de l'information, la manière de se nommer et de nommer les voisins Belges ainsi que d'aborder les sujets. Néanmoins, la chaîne développe en parallèle un discours sur la proximité franco-belge, sur la célébration de l'Eurométropole, de ses lieux, de ses ressources naturelles communes aux Belges et aux Français, des échanges transculturels entre ses habitants, dans ce contexte particulier de l'Eurométropole. La couverture de cette actualité, à la fois locale et transfrontalière, contribue à la production d'un imaginaire transculturel. Ici, le territoire vécu ne coïncide pas nécessairement avec le tracé des frontières nationales. Cette construction médiatique s'inscrit dans ce cosmopolitisme banal que les habitants du territoire vivent quotidiennement, d'autant plus qu'une construction médiatique semblable s'opère également du côté belge, et notamment par la chaîne *Notélé*, basée à Tournai.

Lieu :

Département Infocom, Rue du Président Vincent Auriol, Roubaix

Metro Ligne 2 Eurotéléport (Direction Terminus Dron)

Environ 25 minutes de trajet depuis les gares Lille Flandres et Lille Europe

Numéro de contact : +33 6 51 67 22 55 (Vitaly Buduchev)

